

*Et, la lettre autographe du Saint-Père à Son Excellence Monseigneur Charbonneau, Archevêque de Montréal, en juin 1947, consacre les efforts internationaux repris depuis la guerre:*

« Élargissant leur horizon, ces chers jeunes gens tiendront une Semaine d'Étude à laquelle ils convient leurs frères des Amériques et de tous les pays, voulant montrer par là la fraternité qui unit la jeunesse du monde du travail, sous quelques drapeaux qu'elle milite, comme aussi l'unité de la coordination des moyens d'apostolat mis en oeuvre pour rendre à tant d'âmes matérialisées leur dignité et leur liberté d'enfants de Dieu.

C'est là un événement d'importance, dont le Père Commun des fidèles ne pouvait se désintéresser. Déjà, à la veille de cette guerre dévastatrice, il s'apprêtait à recevoir dans la Ville Éternelle des légions de jeunes travailleurs chrétiens, et à leur réserver le plus paternel accueil. En attendant que les circonstances mondiales permettent à nouveau de réaliser ce projet, c'est avec joie qu'il profite de l'occasion de ces prochaines assises canadiennes pour leur renouveler, par votre bienveillant intermédiaire, Ses exhortations et Ses encouragements.

La place qu'ils occupent dans la grande famille catholique est bien digne, en effet, d'une particulière considération. N'ont-ils pas, plus encore que d'autres, besoin d'aide et de réconfort, comme prenant une part plus grande, de par leur état, à la peine des hommes, et comme étant exposés aussi à plus de dangers ? Et sera-t-on surpris, dès lors, que le Vicaire de Jésus-Christ réserve, dans son coeur, une place de choix à ces chers enfants ? Nous vous prions de leur faire savoir, ou plutôt de leur redire — car Nous leur en avons déjà donné maintes preuves — que Nous les chérissons d'un amour de prédilection et qu'ils sont tout spécialement l'objet de Nos prières et sollicitudes pastorales.

Le Congrès de Montréal leur fournira aussi l'occasion de réfléchir à nouveau sur les grands principes qui doivent guider leur formation et leur zèle. A la base, une solide connaissance des vérités de la Foi, que leurs cercles d'étude approfondiront et fortifieront en eux: car des aspirations, si généreuses soient-elles, sans la lumière de la doctrine révélée ne seraient que feu de paille ou illusions ; une pratique loyale de la morale chrétienne, alimentée par la fréquentation des sacrements où la grâce divine est puisée à sa source, un grand attachement à l'Eglise, columna veritatis (II. Tim. 3, 13), par le moyen de la Hiérarchie, en qui réside l'autorité même de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Telles sont les conditions essentielles de toute véritable Action Catholique, par laquelle les laïcs ont à exercer eux-mêmes, comme dit Saint Pierre dans une métaphore inspirée, « un sacerdoce royal ». Les jeunes travailleurs, les jeunes travailleuses y sont spécialement appelés. Notre prédécesseur, Pie XI, d'heureuse mémoire, ne disait-il pas, dans sa célèbre encyclique « Quadragesimo Anno », que « les apôtres des ouvriers seront des ouvriers ». C'est ce qu'a si bien compris la Jeunesse Ouvrière Chrétienne et les résultats, dont pourra faire état le Congrès de Montréal, après la période déjà riche d'expériences, seront la preuve la plus convaincante de l'excellence de cet apostolat.

Mais Nous savons aussi que les problèmes se posent désormais, non seulement localement, mais souvent comme on l'a dit, à l'échelle du monde. Les barrières tendent, grâce à Dieu, à s'abaisser entre pays et même entre continents, par où s'affirme davantage l'unité du genre humain. Et le progrès des techniques vient à son tour favoriser de plus en plus l'interpénétration des peuples. On comprend dès lors que même les questions se référant à l'apostolat soient à envisager sous l'angle international.

Le front du travail en particulier comporte des aspects d'ordre spirituel, qui veulent aussi être abordés avec les mêmes soucis d'universalité. Aussi n'est-il pas indifférent que le Congrès et la Semaine d'Étude Jociste de Montréal, avec la participation de tant de délégations étrangères, se préoccupent d'assurer à

la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, dans tous les pays où elle est établie, une unité de méthode et d'action, tout en sauver gardant, bien entendu, les règles imprescriptibles de l'Eglise.

Nul doute alors que la solution de ce problème ne puisse et ne doive être trouvée. Nous comptons pour cela sur la sagesse et la perspicacité des chefs formés par la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, sur la profondeur de leur sens chrétien en même temps que sur les directives appropriées de la Hiérarchie. »